

les affaires

Yannick Clérouin,
chroniqueur



« Power Corporation: il est temps de créer de la valeur pour les actionnaires » — p. 21

22

S&P/TSX:
les fonds
immobiliers
prennent
du galon

Ils auront leur propre indice à partir de septembre.



VAR. 1 SEMAINE
EN % DU 19/8/2016
AU 26/8/2016

S&P/
TSX -0,32 %

Indice Québec
Morningstar +1,15 %

Dollar
canadien -1,07 %

Or -2,05 %

Pétrole
(Brent) -1,89 %

TABLE RONDE 2016

Les 12 titres favoris de nos experts

Quatre gestionnaires présentent leurs titres préférés pour la prochaine année.
Lisez leurs suggestions et un résumé de la discussion.

François
Rochon



Philippe
Hynes



John
Rakotondrajaona



Marc-
André
Chartier





Philippe Hynes

Les choix de Philippe Hynes

Président de Tonus Capital

4 Uni-Sélect

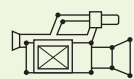
Maintenant qu'elle a recentré ses activités, Uni-Sélect (UNS, 30,30 \$) a plusieurs catalyseurs devant elle, croit Philippe Hynes, gestionnaire de portefeuille et président de Tonus Capital.

«La société peut compter sur une croissance de marché d'environ 3 ou 4 % par année, dit-il. Elle gagne aussi des parts de marché. L'autre vecteur de croissance, ce sont les acquisitions. À cet égard, le nouveau pdg, Henry Buckley, est expérimenté. Il a clairement dit que sa stratégie serait de faire des acquisitions, et Uni-Sélect a le bilan pour les réaliser.»

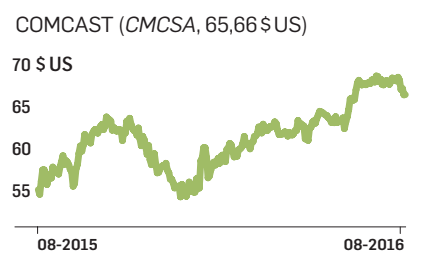
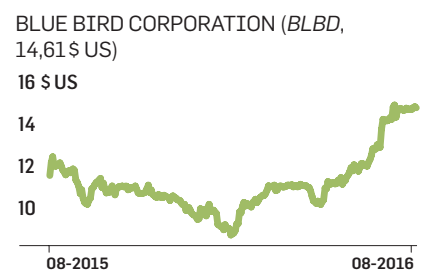
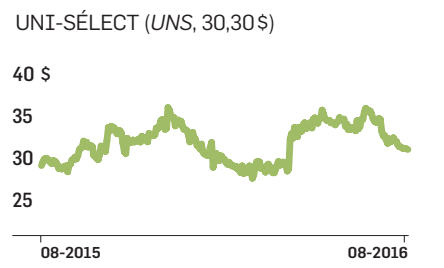
Il reste encore beaucoup d'acteurs de petite taille dans le marché de la distribution de pièces automobiles, note M. Hynes. Uni-Sélect peut encore s'endetter, poursuit-il. À 15 fois les bénéfices de 2017, le prix à payer est raisonnable puisque la rentabilité est «prévisible».

Le nouveau dirigeant plaît aussi à John Rakotondrajaona, de Claret. «Disons les choses franchement, c'est une action qui n'est allée nulle part pendant longtemps. La direction transmet mieux son message aux investisseurs.»

La majorité des analystes croient aussi à ce redressement. Ils sont cinq à émettre une recommandation d'achat, par rapport à deux recommandations «conserver».



En complément de notre reportage, regardez notre capsule vidéo enregistrée avec les quatre gestionnaires sur le Web et dans notre version iPad.



Source : Bloomberg

5

Blue Bird

Le contexte économique et démographique est favorable au constructeur d'autobus scolaires Blue Bird Corporation (BLBD, 14,61 \$ US), estime Philippe Hynes. Et qui sait, une généreuse offre d'acquisition pourrait même être au menu.

«Ça va bien depuis deux ans pour l'entreprise, note le président de Tonus Capital. Le nombre d'étudiants est en hausse. Avec la reprise du marché immobilier, les revenus fonciers augmentent, ce qui permet aux commissions scolaires d'investir dans leur flotte.»

Dans ce marché favorable, Blue Bird fait bonne figure, ajoute-t-il. «La société est à l'avant-garde dans la production d'autobus au propane, avec près de 75 % de parts d'un marché en croissance. C'est un autobus qui est plus facile d'entretien et dont l'efficacité énergétique est supérieure.»

Les barrières à l'entrée sont importantes. Les commissions scolaires ont tendance à faire affaire avec les fournisseurs qu'ils connaissent, explique M. Hynes. De plus, la réglementation force un renouvellement régulier de la flotte d'autobus scolaires pour des raisons de sécurité.

Les bonnes surprises peuvent également survenir. Blue Bird a reçu une offre d'acquisition de la part d'American Securities pour un montant qui varie de 12,80 à 13,10 \$ US par action. Or, cette offre a peu de chances d'être acceptée, car elle ne propose pas de prime. «C'est peut-être une stratégie pour ouvrir les discussions, suppose M. Hynes. Il est possible qu'il y ait une offre à un prix nettement plus élevé que la valeur actuelle. Même sans transaction, les perspectives sont bonnes.»

Le titre est peu suivi par la communauté financière, mais les trois analystes qui le font émettent une recommandation d'achat.

6

Comcast

Les Américains ont beau se désabonner en masse de la télévision par câble, le câblo-distributeur Comcast (CMCSA, 65,66 \$ US) a de belles perspectives d'affaires, selon Philippe Hynes.

«Il continue d'ajouter de nouveaux abonnés. L'investissement dans la technologie et dans le service à la clientèle contribue à cette bonne performance. La société a une protection. Si les gens se désabonnent de la télévision payante, ils se tourneront vers les Netflix de ce monde et ils auront besoin d'Internet. Ça passe par le même tuyau.»

Comcast possède aussi la chaîne de télévision NBC, des studios de cinéma et une participation dans les parcs Universal. Cela représente toutefois moins du quart des activités. La grande majorité est concentrée dans la câblodistribution. M. Hynes souligne tout de même que les Jeux olympiques, qui ont eu lieu en août, et les élections américaines sont susceptibles d'accroître les cotes d'écoute de NBC.

John Rakotondrajaona, de Claret, pense lui aussi que Comcast est bonne société. Il note que l'ampleur de son réseau de câbles Internet en fait un acteur incontournable. «Seule petite ombre au tableau, je crois qu'il est possible que le nouveau gouvernement américain intervienne dans le secteur, mais ça n'enlève rien au fait que c'est une bonne société, très bien gérée.»

La très grande majorité des analystes sont optimistes à l'égard du titre. Ils sont 27 à émettre une recommandation d'achat de l'action, par rapport à 4 qui suggèrent de la garder.

Les choix de John Rakotondrajaona

Analyste, Claret

7

Mallinckrodt

C'était une stratégie prisée; elle est maintenant honnie. Les pharmaceutiques qui misent sur l'effet de levier pour croître par acquisitions ont traversé des zones de turbulences à la Bourse. Dans cette vague, Mallinckrodt (MNK, 83,06 \$ US) a été injustement punie, croit John Rakotondrajaona, analyste chez Claret.

«Même si elle a utilisé cette stratégie, elle se distingue des acteurs qui ont eu des déboires, comme Valeant ou Concordia Healthcare. Elle a beaucoup moins de dettes. Les acquisitions ont été faites à des multiples plus raisonnables. Les flux de trésorerie sont restés solides malgré les acquisitions. D'autres joueurs faisaient croître leur bénéfice par action sans que les liquidités suivent; ce n'est pas le cas ici.»

Il est «peu probable» que la société continue de miser sur les acquisitions, croit l'analyste. Il estime qu'elle a les outils pour générer de la croissance interne. Et il prévoit que le bénéfice par action pourrait connaître un rythme de croissance supérieur à 10 % par an. Cette croissance sera favorisée par des médicaments qui répondent à des besoins spécifiques, notamment des antidouleurs sans opioïdes pour la chirurgie ou un médicament pour un trouble respiratoire chez les bébés.

Des 18 analystes qui suivent le titre, ils sont 15 à émettre une recommandation d'achat et 3 à suggérer de le conserver. Philippe Hynes, de Tonus Capital, veut éviter le secteur.



John Rakotondrajaona